

Littérature et philosophie : Humanisme, engagement et condition humaine

Français · Terminale
Contrôle n°1 · 60 min ·
sur 20

Exercice 1 — Ce que le roman fait

4 pts 11 min

Comparer roman et traité

Réponds à chaque question.

LA RÈGLE DU COURS

Trois choses distinguent une œuvre littéraire d'un texte philosophique portant sur la même question.

1. Que signifie que le roman incarne une idée ? (1 pt)

Une idée y devient quelqu'un, avec un corps, une histoire, des raisons de se tromper.

→ Un traité, lui, affirme sans personne.

2. Que signifie qu'il met en situation ? (1 pt)

Le personnage décide dans le temps, sans disposer de ce que le lecteur sait déjà.

→ La décision s'y prend sous contrainte, comme dans la vie.

3. Que signifie qu'il laisse juger, et quelle limite cela impose-t-il ? (1 pt)

Il ne conclut pas toujours ; un roman qui démontre trop clairement sa thèse cesse d'être un roman pour devenir un exemple.

→ La liberté du lecteur fait partie de la forme.

4. Que nomme l'expression « condition humaine » ? (1 pt)

Ce qui vaut pour tout homme du seul fait qu'il est homme : la mortalité, la solitude, le besoin de sens, la nécessité de choisir.

→ Elle déplace la question de la psychologie vers l'universel.

Exercice 2 — Humanisme et Lumières

4 pts 11 min

Situer humanisme et Lumières

Réponds à chaque question.

LA RÈGLE DU COURS

Une idée neuve au XVI^e siècle produit trois exigences, et deux siècles plus tard elle s'arme.

1. Quelle est l'idée neuve de l'humanisme ? (1 pt)

L'homme est capable de se former lui-même, par l'étude et par le jugement, sans s'en remettre à une autorité.

→ Elle naît au XVI^e siècle, et rompt avec la soumission aux autorités reçues.

2. Quelles trois exigences en découlent ? (1 pt)

La dignité reconnue à tout homme, la tolérance envers ce qui diffère, et la raison comme seul juge des opinions reçues.

→ Trois siècles vont les reprendre.

3. Que fait la phrase de Montaigne sur la barbarie ? (1 pt)

Elle retourne le regard européen sur lui-même, et fonde une manière de penser l'autre.

→ « Chacun appelle barbarie ce qui n'est pas de son usage », en 1580.

4. Qu'est-ce que les Lumières ajoutent au programme humaniste ? (1 pt)

Elles l'arment : ce qui n'était qu'une exigence intellectuelle devient une intervention.

→ Le Traité sur la tolérance vise une décision de justice précise, non une idée générale.

Exercice 3 — Absurde, liberté, mauvaise foi

5 pts 14 min

Analyser absurde et liberté

Réponds à chaque question.

LA RÈGLE DU COURS

Deux philosophies voisines emploient des mots précis, et les copies confondent un constat avec sa conséquence.

1. Où naît l'absurde, chez Camus ? (1 pt)

De la confrontation entre l'homme et le monde : l'homme demande du sens, le monde ne répond pas.

→ Il n'est donc ni dans le monde ni dans l'homme.

2. À quoi ce constat conduit-il, et à quoi il ne conduit pas ? (1 pt)

À vivre sans consolation ; il ne conduit ni au suicide ni au désespoir.

→ Sisyphe est le héros de cette lucidité.

3. Que signifie « l'existence précède l'essence » chez Sartre ? (1 pt)

Aucun homme ne naît avec une nature qui déciderait de ce qu'il doit être.

→ Il en résulte une liberté totale et une responsabilité sans échappatoire.

4. Qu'est-ce que la mauvaise foi, et qu'est-ce que l'authenticité ? (1 pt)

La mauvaise foi est la fuite devant cette liberté — se raconter qu'on n'avait pas le choix ; l'authenticité est d'assumer ce qu'on choisit, et le fait même qu'on choisisse.

→ Ne pas choisir est encore un choix.

5. Sur quoi l'absurde ouvre-t-il, chez Camus ? (1 pt)

Sur la révolte : refuser l'injustice sans attendre qu'une raison supérieure la condamne.

→ La Peste montre des hommes qui soignent sans espérer de récompense ni de sens.

Exercice 4 — Engagement et allégorie

4 pts 13 min

Analyser engagement et allégorie politique

Réponds à chaque question.

LA RÈGLE DU COURS

Une exigence partagée sépare pourtant deux auteurs, et une forme permet de dire ce qu'on ne peut pas dire.

1. Que soutient Sartre dans Qu'est-ce que la littérature ? (1 pt)

Que l'écrivain est responsable de son époque : écrire, c'est dévoiler, et dévoiler c'est déjà agir.

→ Se taire est aussi une prise de position.

2. Comment Simone de Beauvoir applique-t-elle cette exigence ? (1 pt)

Au Deuxième Sexe, en 1949 : « on ne naît pas femme, on le devient » est l'existentialisme appliqué à une condition sociale.

→ L'idée de liberté s'y applique à une situation collective.

3. Sur quoi Camus diverge-t-il, et avec quelle conséquence ? (1 pt)

Il partage l'exigence mais conteste les moyens : L'Homme révolté refuse qu'une fin politique justifie n'importe quel moyen ; la divergence provoque en 1952 une rupture publique.

→ Le débat pose la question de savoir jusqu'où un écrivain engage son œuvre.

4. Qu'est-ce qu'une allégorie politique, et quelles sont ses deux vertus ? (1 pt)

Un récit dont chaque élément renvoie à une réalité historique ; elle échappe à la censure et rend visible une mécanique en la débarrassant des noms propres.

→ La Ferme des animaux en est l'exemple le plus connu.

Repérer une erreur et la corriger

Chaque affirmation est fausse. Écris ce qu'il fallait dire.

LA RÈGLE DU COURS

Trois fautes reviennent. Un constat confondu avec sa conséquence, une question restée psychologique, et une divergence effacée.

1. « Pour Camus, la vie n'a pas de sens, donc rien n'a d'importance. » (1 pt)

C'est exactement la conclusion qu'il refuse : le constat de l'absurde ouvre sur la révolte.

→ Il faut distinguer le constat de la conséquence.

2. « Pourquoi ce personnage se comporte-t-il ainsi ? Voilà la question que le sujet attend. » (1 pt)

C'est une question de caractère ; le sujet attend ce que son cas révèle de notre situation commune.

→ C'est le déplacement de la psychologie vers la condition humaine.

3. « Sartre et Camus défendaient exactement la même conception de l'engagement. » (1 pt)

Camus partage l'exigence mais conteste les moyens, et la divergence provoque en 1952 une rupture publique.

→ L'Homme révolté refuse qu'une fin politique justifie n'importe quel moyen.

Barème — ce que le correcteur regarde

Les lignes chiffrées couvrent les 5 exercices et totalisent 20 points.

EXERCICE	ATTENDU	POINTS	POINT PERDU SI
Ex.1	Ce que le roman fait	4 points — 1 par question	Le roman traité comme un traité illustré.
Ex.2	Humanisme et Lumières	4 points — 1 par question	Une exigence humaniste oubliée.
Ex.3	Absurde, liberté, mauvaise foi	5 points — 1 par question	L'absurde réduit au désespoir.
Ex.4	Engagement et allégorie	4 points — 1 par question	La divergence entre Sartre et Camus escamotée.
Ex.5	L'erreur repérée, et la réponse juste donnée	3 points — 1 par ligne	Une correction qui attribue aux auteurs le désespoir qu'ils réfutent.

ET MAINTENANT ?

16 à 20

Le chapitre est acquis. Entraîne-toi maintenant à déplacer une question de la psychologie vers l'universel : non pourquoi ce personnage agit ainsi, mais ce que son cas révèle de notre situation commune.

10 à 15

Refais l'exercice 3 en séparant chaque fois le constat de la conséquence : c'est là que les copies se trompent.

moins de 10

Reprends la fiche de cours et retiens pourquoi les mêmes auteurs écrivent des essais et des romans : l'essai formule, le récit éprouve.